

La Gazette d'Atena 78

N°52

Le bulletin
des adhérents



mars 2018 - mai 2018

Connaissez-vous cette espèce de grenouille ?

Elle vit en milieu scolaire, de préférence en maternelle et elle s'adapte facilement à tous les niveaux, de la petite à la grande section.

Ce très beau spécimen est né à l'école d'Orvilliers, où la reproduction a été particulièrement réussie cette année !

Sommaire :

- p. 2 : Gambais, batracodrome 2018, les résultats explosent ! En avant pour le batracoduc !
- p. 5 : Condé-sur-Vesgre, taille de formation des pommiers au verger communal
- p. 7 : Montchauvet, maintenir la restauration du Réseau de mares
- p. 10 : Orvilliers, Fête des mares : l'école est en effervescence
- p. 20 : Septeuil, premier printemps sur le coteau calcaire après restauration



EDITO

Ah, les grenouilles ! Rappelez-vous, il y a seulement quelques semaines, il faisait un temps de grenouilles et on attendait un rayon de soleil avec impatience.

A présent, vous pourrez vous rafraîchir avec les articles de cette « Gazette des mares et des grenouilles » : cela commence avec le bilan du batracodrome, plus efficace que jamais, puis l'entretien d'une mare à Montchauvet et enfin la Fête des mares à Orvilliers.

Pour varier les plaisirs, il y a aussi des nouvelles du verger communal à Condé-sur-Vesgre avec une leçon de taille de formation par les Croqueurs de Pommes et d'autres du coteau calcaire à Septeuil, où nos adhérents suivent l'évolution du terrain suite au débroussaillage à l'automne dernier. Un premier article rend compte des inventaires botaniques, il sera suivi bientôt d'un article sur l'inventaire ornithologique.

La rédac'chef : Juliane Tillack



Batracodrome des Bruyères : bilan 2018

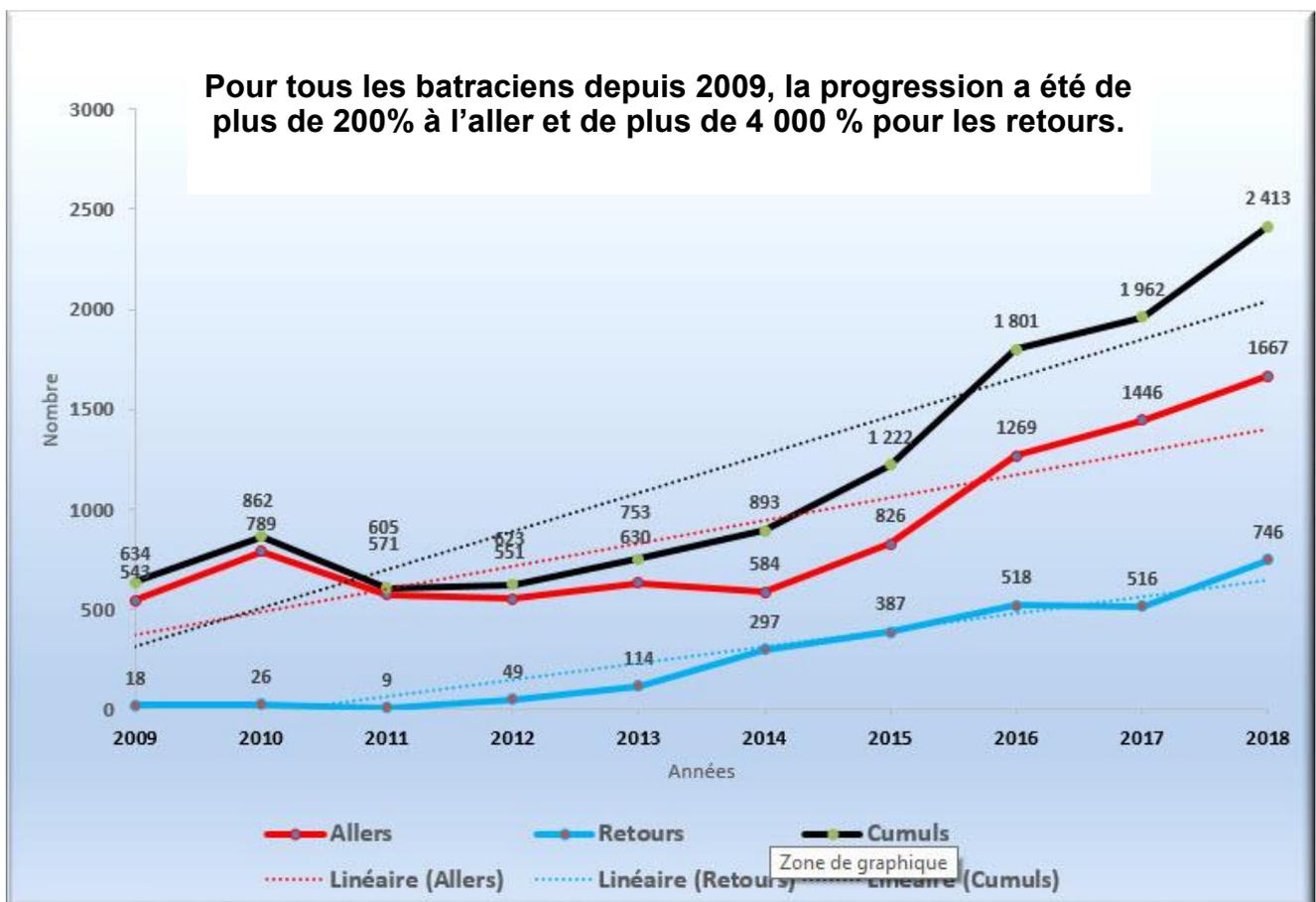
Par Nicole et Jean-Jacques MEYER

Pour la 10ème année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais le 6 février 2018 sous la direction d'ATENA 78, par les lycéens du CHEP du Tremblay sur Mauldre (*classe de 1ère BAC Pro GMNF*), agissant sous la responsabilité de leur professeur, Monsieur Damien GIRAUD. Le démontage a été effectué le 25 avril 2018 par ATENA 78.

Les tritons sont apparus sitôt l'installation en place et les premiers crapauds après la première semaine de mars.

Augmentation continue des effectifs !

Nous continuons à récolter le bénéfice de la mise en place du dispositif depuis 10 années.



Crapauds			Zone de capt
	Allers	Retours	Cumuls
2009	567	21	588
2010	610	26	636
2011	442	8	450
2012	442	38	480
2013	526	113	639
2014	463	287	750
2015	613	370	983
2016	1081	509	1590
2017	1182	509	1691
2018	1469	735	2204
Progression	24,28%	44,40%	30,34%
Depuis 2009	159,08%	3400,00%	274,83%

C'est la progression des crapauds qui est la plus spectaculaire en un an : +24% à l'aller et +44% au retour depuis l'année dernière.



RESULTATS

Au total, 2 413 batraciens (aller + retour) sont passés sur le dispositif. Ce qui représente bien **2 413 batraciens sauvés** pour l'année 2018.

On peut considérer que ce dispositif de 140m de longueur permet de sauver l'essentiel de la population locale en migration. Cette année a été marquée par un très faible nombre d'écrasés, probablement en raison des terminaisons du dispositifs en U, qui fait repartir en sens inverse les batraciens qui normalement sortiraient aux extrémités.

La répartition faunistique ci-dessous ne considère que les passages à l'aller.

Au retour, les passages sont beaucoup moins importants pour toutes les espèces et les tritons ne reviennent qu'en juin.

Répartition faunistique (seaux, ALLER)								
	Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouille verte <i>sp</i>	Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton alpestre <i>Mesotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Total
2009	567	7	1		61		1	637
2010	610	5	1	1	168		2	787
2011	442	4		1	121			568
2012	442	9	2	1	93	3	1	551
2013	526	2	2	2	85	13		630
2014	463	2	10		68	15		558
2015	613	11	31	2	157	11	2	827
2016	1081	8	18	9	153	4		1273
2017	1182	1	14	8	234	5	2	1446
2018	1469	9	21	4	159	4	1	1667
	88,1%	0,5%	1,3%	0,2%	9,5%	0,2%	0,1%	100%

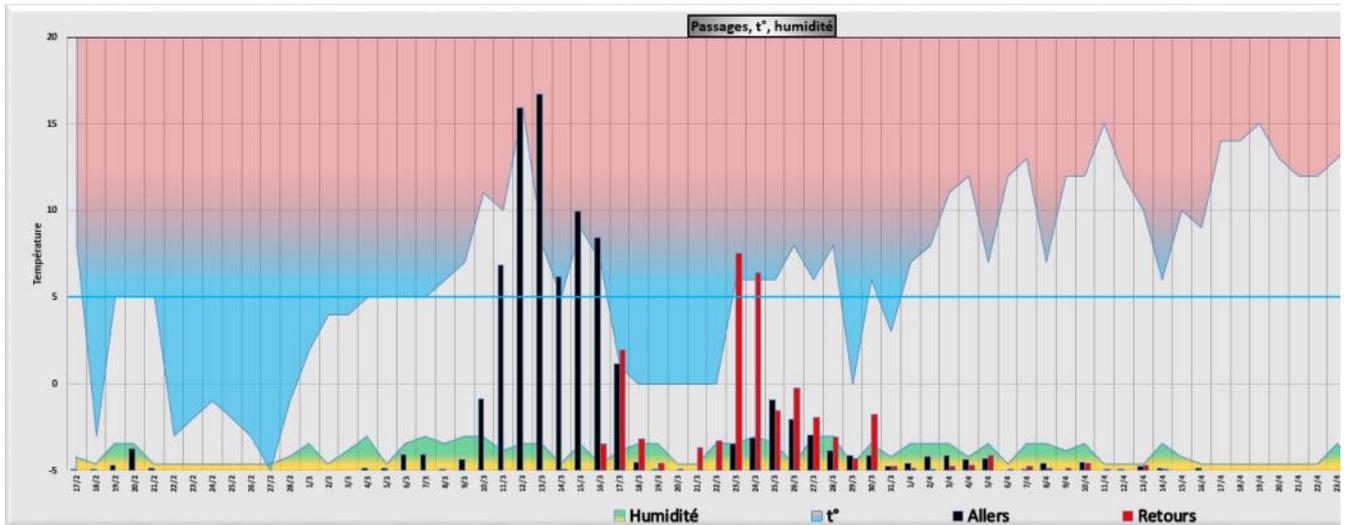
Le **Crapaud commun** *Bufo bufo* représente donc l'espèce majoritaire (88 %), avec une très forte progression cette année (+24%).

Les **Tritons**, principalement palmés *Lissotriton helveticus* (10 % des batraciens ramassés) viennent ensuite.

Les **Grenouilles** agiles, rousses et vertes sont en petit nombre (2 %), et la présence d'une unique salamandre a été appréciée.

À l'aller, les crapauds mâles (81 %) sont toujours beaucoup plus nombreux que les femelles (19 %). Cette différence se retrouve au retour, presque identique (75 % contre 25 %).





Le débit des passages est dicté par les conditions météorologiques. Quand il fait relativement chaud et humide, il y a plus de passages, à condition que les dates soient favorables. Les barres noires correspondent aux passages « allers », les rouges aux passages « retours ».



Grenouille rousse, *Rana temporaria*

La zone rose/bleue représente la température (plus il fait froid, plus elle devient bleue). La zone verte/jaune représente l'humidité (plus elle est verte, plus il fait humide). Cette année a été marquée par un grand pic de passages autour de la mi-mars, s'étendant sur une dizaine de jours et par un second pic, plus petit, vers la fin mars. Les retours se sont étalés sur une semaine, environ une dizaine de jours plus tard.

Perspectives :

Ce bilan de 10 années a permis de constater que grâce à ce dispositif temporaire (*barrage en plastique démonté chaque année*), la population des Batraciens a augmenté de façon considérable, plus de 200 %.

Nous sommes passés de 500 batraciens en 2009 à 1667 en 2018 (côté « aller »). On peut considérer que ce dispositif a permis d'éviter l'extinction programmée de cette population d'espèces protégées.

La prochaine étape sera la construction d'un batracoduc (dispositif pérenne, avec des conduites sous la route). Le Maire de Gambais, Monsieur Régis BIZEAU a émis un avis favorable à ce projet porté et soutenu par la SNPN (Sté Nationale de Protection de la Nature). Nous attendons maintenant le soutien de nos politiques : Sénatrice, Députés, Conseil Départemental et Intercommunalité, sachant que nous pourrions espérer des subventions de 70 ou 80 % de la part du Conseil Régional, de l'Agence de l'Eau Seine Normandie et des Fonds Européens, entre autres.

Un très beau projet pour la préservation de la biodiversité, à laquelle la commune de Gambais est très attachée.

Remerciements : les ramassages ont été effectués par Katy Bourlonton, Catherine Cayaux, Patrick Hubert, Jean-Jacques Meyer, Nicole Meyer, Annie Pech, Luc V.

Un grand merci pour leur implication.

Merci également à la commune de Gambais, qui nous permet d'entreposer le matériel dans ses locaux techniques. Merci enfin au PNR qui règle les problèmes d'autorisations avec le Conseil Général 78 et à la commune de Gambais qui a participé à l'achat de matériel.



Taille de formation

au verger communal de Condé-sur-Vesgre

par Claudette Petitjean

Cette démonstration, conduite par les « **Croqueurs de Pommes** », s'est déroulée le 31 mars : le soleil est au rendez-vous, ainsi que 30 arboriculteurs amateurs, décidés à apprendre le plus possible pour réussir la taille de leurs arbres fruitiers.



François Moulin a d'abord présenté quelques outils utiles pour la taille des arbres et conseillé des produits cicatrisants.

Il a enchaîné avec une démonstration de « taille de formation » sur un poirier.

La taille de formation favorise la croissance de l'arbre, lui donne une structure harmonieuse. Il faut sélectionner 3 à 5 branches charpentières que l'on conserve et pour cela, il est conseillé de faire le tour de l'arbre pour bien l'observer et faire le choix des branches à conserver d'une façon équilibrée.





Il faut couper les branches à conserver au-dessus d'un bourgeon tourné vers l'extérieur et tenir le sécateur avec la partie tranchante du côté du bois conservé.



Ensuite, il convient de guider les branches choisies pour qu'elles ne se gênent pas au cours de leur croissance, soit en les écartant (avec une baguette de bois à la dimension nécessaire) soit en les rapprochant (avec de la ficelle).



Appliquer un baume cicatrisant permet de soigner la blessure de l'arbre.

Lors de la taille de formation, le mieux est de s'adapter à la forme initiale de chaque arbre : le pommier « Reinette Abry » a déjà une jolie forme en parapluie inversé alors que le pommier voisin a des branches dans tous les sens !

Les Croqueurs de Pommes étaient quatre pour répondre à nos questions pratiques et théoriques. Progressivement, deux puis trois groupes se sont formés. Les uns ont suivi Jean-Luc Deline, les autres Roger Court ou Jean-Jacques Terry pour mettre en pratique les consignes fournies et apprendre les bons gestes sous le regard vigilant de ces formateurs expérimentés.

Les 20 arbres du verger ont été taillés et nous remercions les **Croqueurs de Pommes** pour la qualité de leur écoute et le partage de leur expérience.

Il reste à l'AME et à ATENA78 à poursuivre la taille de formation pendant encore deux ou trois ans, avant de passer à la taille d'entretien.



Cette visite nous a permis d'observer l'état des arbres. Sur l'un d'entre eux, l'écorce a été abimée en bas du tronc par des animaux. Nous ajouterons donc du grillage en bas des troncs. D'autres gestes d'entretien sont à réaliser le plus tôt possible :

- desserrer les élastiques et les placer en haut des tuteurs,
- rapprocher les deux arbres greffés de leur tuteur, et appliquer du cicatrisant,
- retirer les fleurs lorsqu'elles seront épanouies

Réseau de mares de Montchauvet

Mars 2018 7ème journée de restauration

Par Roland Trousseau

Le samedi 10 mars 2018, ATENA 78 a mené une nouvelle opération d'entretien d'une mare à Montchauvet, la 7ème journée consacrée à la restauration de ce Réseau.

Rappel du contexte.

Le « Réseau de mares » de Montchauvet se compose de 7 mares proches les unes des autres (moins de 500m), de telle sorte que si l'une s'assèche ou voit la qualité de son eau diminuer, une autre permet aux batraciens (notamment aux grands tritons) de poursuivre leur cycle de vie.

La particularité de ce réseau est de se situer en milieu prairial, assurant ainsi une bonne qualité de l'eau. Les mares de prairie, mini-réservoirs de biodiversité, deviennent de plus en plus rares en Île-de-France. C'est ainsi que la SNPN (Société Nationale de Protection de la Nature), chargée par le Conseil Régional d'Ile-de-France de l'inventaire et de l'expertise des mares, a considéré le réseau Montchauvet comme d'importance régionale.



Suite à ce diagnostic, ces mares ont bénéficié de plusieurs chantiers de restauration.

• Décembre 2015 :

La mare n°1 a connu un gros chantier de faucardage pour reconquérir l'eau libre, suite à l'envahissement par les massettes, ainsi qu'un débroussaillage de la végétation riveraine.

La mare n°2 a également bénéficié d'un faucardage.



• Avril 2016 :

La mare n°3 servant d'abreuvoir au bétail, a vu l'aménagement d'un point d'abreuvement délimité, pour limiter le piétinement et l'abrutissement de la végétation aquatique.



• Décembre 2016 :

Sur les mares n°1 et 3 ont été installées des pompes à museau, système permettant aux bovins de s'abreuver à la force du museau dont un judicieux appui libère l'eau, le tout sans descendre dans la mare et piétiner les abords.



• Octobre 2016 :

La mare n°4 a connu un gros chantier (3 journées) pour la curer et débroussailler la végétation en rive, avec la participation des lycéens du CHEP.



Mare n°1 : une 2ème fois sur le métier, remettre notre ouvrage !



Nous avons été surpris par la quasi disparition des massettes sur l'ensemble de la mare depuis notre dernier chantier, situation imputable à un consommateur herbivore vorace, le ragondin, venu prendre ici ses repas. Ses crottes sont présentes et un jeune individu est trouvé mort sur place. On voit là son impact non négligeable sur la végétation aquatique.

Depuis notre chantier de décembre 2015, la végétation a formidablement repoussé :

des saules en particulier, des chênes et quelques frênes poursuivent leur croissance... quant aux pruneliers, en grand nombre, ils ont redémarré de partout, occupant le bord de l'eau et repoussant même à travers le tas de bois mort, issu du précédent chantier de défrichage.

Mais pourquoi ce chantier ?

L'objectif est de dégager une partie de la rive sud de la mare, afin d'améliorer l'ensoleillement de celle-ci et la capacité du milieu à accueillir une flore et une faune plus diversifiées.

La flore, bien sûr, est directement concernée, car la présence d'un couvert arbustif, dense sur le pourtour, empêche les herbacées de s'installer, tant sur le bord de l'eau, comme les iris d'eau, que sur la rive, où poacées et autres herbacées pourraient ainsi trouver leur place. L'ombre portée ainsi réduite permettra aussi le développement de plantes aquatiques comme les myriophylles, massettes ou phragmites.

La faune sera elle aussi influencée par le débroussaillage, puisque buissons d'épine noire et espace herbacé ne vont pas accueillir les mêmes espèces.

Les buissons ne sont évidemment pas à rejeter, car ils ont aussi leur rôle dans l'accueil de la faune, insectes et oiseaux en particulier. Et que l'on se rassure, il restera après notre passage encore une majorité de bordures garnies d'arbres et de buissons pour accueillir insectes butineurs et petits passereaux.

Le pouillot vélocé d'ailleurs s'est fait entendre sur la rive arbustive située au nord et la mésange bleue signale aussi sa présence.

Mais l'espace ainsi ouvert permettra de diversifier les situations écologiques, et les espèces potentiellement présentes.



La floraison plus étalée d'une flore variée donnera aux papillons et autres butineurs une, alimentation présente tout au long de la belle saison, la couleuvre à collier pourra profiter du soleil, et les petits passereaux d'un nouveau terrain de chasse au sol... (Bergeronnette,...)

Gestion des rémanents !

L'équipe d'une dizaine de membres d'ATENA 78 se retrouve rapidement face à une masse végétale épineuse qu'il s'agit de réduire.

Après une première percée réalisée jusqu'à la rive, notre stratégie s'affine : le tas résiduel trop étalé est resserré en un andain plus compact, et les branchages coupés viennent s'accumuler dessus, selon le principe de la haie sèche bien connu des participants aux débroussaillages du coteau de la Flexanville, et des lecteurs assidus de la Gazette n°50.



L'andain s'allonge sur environ 6 m et de plus en plus haut, jusqu'à l'intervention des maitres de la tronçonneuse, Pierre et Jacques, qui vont au fur et à mesure fragmenter les branches et permettre ainsi le tassement de l'ensemble.

Il sera judicieux de faire des visites sur le site au cours des mois et années à venir, pour voir

l'évolution floristique et faunistique du milieu.

Sachant que les arbustes vont certainement se dépêcher de faire des rejets, il faudra prévoir un entretien par coupe l'hiver prochain, afin de ne pas laisser les espèces envahissantes recoloniser l'espace, et donner quelques années à la végétation herbacée pour s'installer.

Mare tampon !

On a pu noter comment l'eau de la prairie voisine, quasiment inondée suite à l'abondance des pluies hivernales, s'écoulait en direction de la mare par le canal dégagé lors du débroussaillage. Le rôle de collecte des eaux excédentaires et d'assainissement de la parcelle joué par la mare se manifestait à plein.



L'ambiance grisâtre le matin s'éclaire en cours de journée et les premiers rayons de soleil dignes de ce nom se manifestent au moment du pique-nique !



En partenariat
avec la
commune
d'Orvilliers

LA MARE MILIEU VIVANT

Samedi
2 juin 2018
à 14h30

Uniquement sur
INSCRIPTION

atena.yvelines@orange.fr



Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78
www.terroir-nature78.org





C'est dans le cadre de la Fête des mares qu'ATENA 78 a organisé une manifestation le 2 juin dans le petit village d'Orvilliers (78910), relayant ainsi au niveau local, la manifestation nationale impulsée et coordonnée par la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN).

Contexte :

Organiser une sortie « grand public » pour faire découvrir « l'écosystème mare », n'est jamais chose facile en milieu rural : les mares communales sont très peu intéressantes car très artificialisées et les mares situées en pleine campagne sont toutes privées.

Pouvoir accéder à une mare privée suppose d'obtenir l'accord préalable du propriétaire. Obtenir l'autorisation d'accès, lorsque l'on est accompagné par un groupe d'une bonne vingtaine de personnes, devient plus difficile. Pouvoir le faire à la date du 2 juin, lorsque la mare se trouve au milieu des cultures de colza et de blé en pleine croissance ! Ou au milieu d'une prairie non fauchée ! devient carrément un gageur ! Il faut trouver un propriétaire très compréhensif et complaisant.

Nous avons trouvé encore mieux : grâce à nos bons contacts dans notre « terroir » local, nous avons rencontré **un agriculteur prêt à nous piloter lui-même d'une mare à l'autre et à animer cette balade printanière de découverte des mares !**

Et nous avons voulu faire encore mieux : que cette *Fête des mares* ne soit pas qu'une simple journée à la date officielle, mais l'occasion d'une sensibilisation en profondeur du jeune public, en proposant aux enseignants de **l'école communale d'Orvilliers** d'intervenir **dans chacune de leur classe** et d'animer une séance adaptée à chacun des niveaux, de la maternelle au CM2.





Des animations conçues
pour différents
niveaux de classe

Photos Dominique Robert

Une *Fête des mares* déjà anticipée en janvier 2018...

ATENA 78 ne dispose pas de salarié(e) pour intervenir dans les écoles, aussi, dès notre Assemblée Générale de janvier 2018, nous avons fait appel aux adhérents volontaires pour constituer une commission « Fête des mares », se chargeant à la fois de préparer l'évènement et les animations pédagogiques en classe.

...une commission « ad'hoc' » studieuse !

C'était la première fois que nous réfléchissions à des interventions sur le thème des mares : les 10 membres de la commission ont « planché » sévèrement sur le sujet, se réunissant à 4 reprises et avançant collectivement pour « nourrir » les différents ateliers et se fabriquer leurs propres outils pédagogiques.

Résultat : un tabac ! 120 gamins de tous âges ont participé toute la journée à l'école, le jeudi 24 mai aux ateliers proposés par ATENA 78.

Animations dans l'école et à l'extérieur, dans le village



24 mai 2018, au cœur du village, une végétation aquatique à découvrir, à 100m à pied de l'école.

Comme beaucoup de petits villages ruraux, Orvilliers a la chance de disposer encore d'une mare communale. Dans des temps pas si lointains, elle servait avant tout d'abreuvoir pour le bétail, qui chaque soir rentrait à l'étable.



En octobre 2011 ATENA 78 a entièrement curé cette mare communale.

La présence de la mare au cœur du village est un formidable outil pédagogique, que nous avons utilisé pour les animations scolaires.



Atelier école buissonnière et pêche à la mare



Pouvoir donner aux enfants, à 100m à pied de l'école, l'occasion d'observer une « vraie mare », avec ses nénuphars, ses massettes, ses iris jaunes, sa menthe aquatique... est une opportunité à ne pas rater... et cerise sur le gâteau, leur permettre de tenter leur propre expérience : attraper grenouilles, petits poissons et insectes aquatiques... qui de toute façon les attendaient dans nos aquariums.

Chaque classe est venue au bord de l'eau pour cet atelier « d'école buissonnière ».



Le petit groupe s'installe face à la mare. On prend le temps de décrire ce que l'on voit, puis on s'assoit et on s'attarde à regarder un grand tableau peint installé sur un trépied à l'ombre d'un tilleul : il s'agit d'une mare haricot représentée dans un environnement arboré et cultivé.

Une fois la règle du jeu annoncée :

- retrouver tous les habitants de la mare (qui vivent au fond, en surface, sur les bords...) et des environs,
- puis les installer dans leur milieu,



les enfants piochent chacun leur tour une image, un animal, une plante et viennent les uns après les autres coller leur image sur le grand tableau... en argumentant leur choix.

Attention aux pièges et aux intrus du type canette ou autres détritiques ! *Merci à Béatrice Le Moën.*

Atelier école buissonnière et pêche à la mare

Simultanément, un autre petit groupe d'enfants observent dans des aquariums tritons, limnées, larves de libellules, notonectes, etc... accompagnés de quelques végétaux aquatiques.

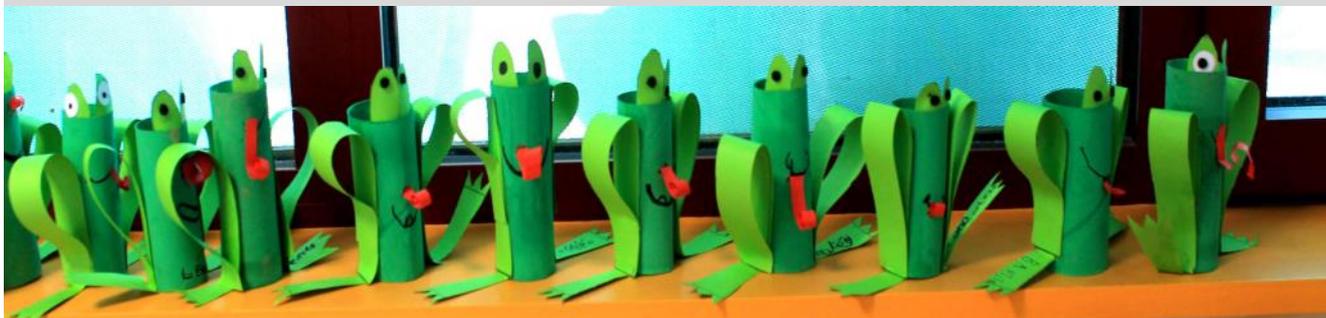


Il s'agit de «vraies» bestioles bien vivantes capturées sur place, qui retrouveront leur mare en fin d'après-midi ... et qui en attendant captent l'attention et suscitent de multiples questions.

Merci à Annie Pech



Atelier maternelle-CP : ma grenouille en rouleau de carton



Le corps de la grenouille est un rouleau cartonné de récupération (papier toilette), peint au préalable de couleur verte. Les enfants doivent découper avec précision les membres dans du papier épais, les plier et les coller sur le corps.

La langue est constituée d'une petite bande de papier rouge, roulée et insérée dans une petite fente à l'intérieur du dessin de la bouche.

Merci à Roger Gautier et Réjane Gauget



Atelier maternelle-CP: une histoire de vie de grenouille



Dans la cour de l'école, on raconte l'histoire de la métamorphose, en présentant aux enfants des fiches illustrant la transformation de l'œuf à la grenouille (au recto une image, un texte, et au verso un numéro chronologique de la métamorphose).

A la fin de l'histoire, les enfants visualisent et mémorisent le cycle de vie en repassant devant les images alignées.

Les fiches sont mélangées, on propose à chaque enfant de venir tirer au sort une fiche ; puis les élèves se concertent entre eux pour rétablir la chronologie ; on retourne les cartes pour vérifier la chronologie du cycle à l'aide d'une numérotation.

Pour terminer, une carte est remise à chaque élève qui la positionne sur son ventre et voilà la chaîne de la vie de la grenouille.

Merci à Guylène Guerlais



Atelier niveau élémentaire : qui mange qui ? ... à la mare

Dans la cour de l'école, on propose à chaque équipe de venir prendre une série parmi les six jeux de cartons illustrés : au recto une image (un animal, un oiseau ou une plante), au verso le nom de l'espèce, sa taille, son habitat, et ses proies.

Chaque équipe se concerte et constitue sa chaîne alimentaire en lisant les informations au dos des fiches. On vérifie et on corrige les petites erreurs, **puis c'est l'heure du repas !!**

Chaque élève vient tirer au sort un carton qu'il met autour de son cou et chacun va devoir attraper sa proie, même les plantes on le droit de courir ! Bonne humeur et courses poursuites garanties !

Merci à Guylène Guerlais



Atelier niveau maternelle : loto de la mare



Les élèves sont répartis par 5. Il s'agit pour chacun de placer sur sa planche une carte représentant un habitant de la mare ou une plante, en tirant au sort une photo d'une pioche.

Chaque photo sortie du sac est un prétexte pour dire quelques mots sur le sujet :

- ce peut être un escargot d'eau douce, un dytique bordé, une grenouille verte, une menthe aquatique ou un iris faux acore,

- de montrer que la mare est un milieu vivant, qu'il existe des interactions constantes entre tous ses habitants, que tous ne respirent pas de la même façon et que tous ne mangent pas la même chose, certains servant de repas aux autres.

Merci à Claudette Petitjean et Marie-Noëlle Drouaux

Atelier niveau élémentaire : loto de la mare



Avec les grands, le jeu se corse : il s'agit du même loto de la mare, mais les photos tirées au sort sont remplacées par des devinettes, lues à haute voix dans chaque groupe.

L'exercice de lecture « devant les autres » demande de l'assurance et la réponse à la question de l'attention et de la réflexion.

Merci à Claudette Petitjean

Atelier niveau élémentaire : les insectes aquatiques en aquarium

Dans la classe, les élèves observent des larves de libellules, des notonectes, un triton palmé et autres bêtes dans un aquarium, pour percer le mystère de leur système respiratoire et de leur système alimentaire.

Merci à Marie-Noëlle Drouaux



Prolongements sur la métamorphose de la libellule, à partir d'une collection « d'exuvies », la dernière dépouille de la larve de libellule lors de son passage du milieu aquatique au milieu aérien.

Atelier CE1-CE2 : ma grenouille pince à linge



La grenouille est à colorier en deux exemplaires, puis à découper et à coller sur les deux cotés d'une pince à linge. Après l'observation de plusieurs images de proies de grenouille, chacun choisit la sienne et la colle dans l'ouverture de la pince à linge pour la faire « manger » par la grenouille.

Au menu : limnée, moustique, libellule, dytique, planorbe, hydrophile et larves de libellules...
miam !

Merci à Roger Gautier



Atelier CM2 : ma grenouille origami

Les CM2 ont relevé le défi de réaliser un pliage assez compliqué de grenouille sauteuse. L'exercice en apparence simple demande beaucoup de concentration, d'observation et de méthode pour aller jusqu'au bout de la procédure et voir sa grenouille... sauter.

Merci à Réjane Gauget



Samedi 2 juin

D'une mare à l'autre !



Par Béatrice Le Moën

SAMEDI 2 JUIN, le jour J !

Ce n'est pas « une » mare, que notre partenaire agriculteur souhaite nous montrer, mais 4 ! Nous les connaissons bien, pour les avoir expertisées dans le cadre de l'inventaire régional des mares coordonné par la SNPN en 2011. Mais de là à y promener le public, *un 2 juin !* à 15 jours des fenaisons et quelques semaines avant la moisson de l'orge puis du colza ! Inimaginable !!

Sauf d'être guidé par un agriculteur, qui nous donne le « sésame » et nous **ouvre le chemin...**
... au sens propre du terme sur certains tronçons ! La veille en effet, débroussailleuse sur le dos, il a dégagé certains passages pour assurer la bonne circulation du public.

Nos remerciements et notre reconnaissance à Gérard Courtelle, agriculteur à Favières (lieu-dit de la commune d'Orvilliers), grand connaisseur des arbres et des mares, qui nous a déjà dans le passé initié à la taille en têtard des vieux saules...

C'est donc bien le long d'un circuit d'une mare à l'autre que notre guide nous fait cheminer.

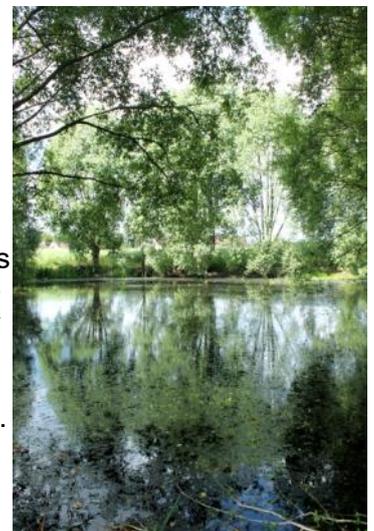
Mare n°1 :

Pour commencer, une mare entourée de très vieux saules, qu'il faut rejoindre en traversant le colza, donc située en contexte d'agriculture Intensive.

Les saules font l'objet d'une taille en têtard régulière, tous les 7 à 8 ans par l'agriculteur, qui y replante aussi des *plançons* à partir des jeunes branches coupées, pour cerner le pourtour de la mare dans un souci semble-il esthétique.

Il en résulte une mare très ombragée, où les grandes plantes héliophytes sont peu abondantes (un peu d'Iris jaune) mais les hydrophytes immergées luxuriantes, sous la forme du Myriophylle à épi qui doit contribuer à oxygéner l'eau que nous trouvons étonnamment claire.

Les grenouilles vertes *Pelodytes punctatus* se font entendre, nous capturons quelques notonectes et admirons le vol de *Libellula depressa*.



Mare n°2 :

Elle se présente cette fois en contexte de prairie de fauche et la limpidité de l'eau est au rendez-vous... les pentes sont douces et pourtant nous sommes frappés par la pauvreté de la végétation aquatique... mis à part quelques joncs agglomérés en rive.

Notre guide nous explique qu'elle a été « ensemencée » en grosses carpes il y a quelques années... et les crottes de Ragondin indiquent en plus la présence d'un gros consommateur... la végétation n'y a pas résisté !



Heureusement, des milliers de têtards de Crapauds communs achèvent leur métamorphose : la mare est une formidable nurserie aquatique pour cette espèce qui ira très bientôt poursuivre son cycle de vie à terre.

C'est l'occasion autour de cette mare d'expliquer et remplir la feuille d'identification de la SNPN, d'où vient l'eau ? Dimension ? Profondeur ? Travaux à prévoir ? Etc...



Mare n°3 :

L'eau y est trouble, elle est raccordée directement au fossé d'évacuation des eaux de ruissellement descendant dans la vallée en provenance des champs environnants. L'agriculteur l'a creusé pour écrêter les crues, retenir l'eau en période d'inondation et la restituer progressivement au fossé. Et elle a bien joué son rôle « tampon » ces derniers mois.

Mare n°4 :

Elle se trouve en contexte boisé, au contact d'une parcelle agricole, l'abondance de la végétation aquatique va aussi nous permettre de faire de belles découvertes concernant la petite faune aquatique... Plusieurs larves de libellules y sont capturées, certaines de grandes tailles... le gros Dytique bordé nous a impressionnés mais ce sont les Tritons qui ont emporté la « palme » ! Puisque ce sont 6 individus de Triton palmé qui ont été capturés en 2 coups de troubleau.



La taille de ce petit triton et les palmures très bien marquées aux pattes arrières ont rendu facile l'identification de ce Triton palmé mâle...



Qui laisse en plus bien voir le petit filament à l'extrémité de la queue.

Pour conclure : la balade a été superbe et instructive et la « fête » très réussie sur le plan de la sensibilisation des enfants à la protection des mares, grâce à l'investissement des adhérents d'ATENA 78.





Novembre 2017, travaux de débroussaillage avec le CHEP

Septeuil : suivi du coteau calcaire de la Flexanville

par Roland Trouseau



Rappel : en novembre 2017, les lycées du CHEP et les adhérents ATENA 78 ont décapé 2 carrés de terrain envahis par le brachypode et débroussaillé une large zone envahie de prunelliers, voir Gazette n° 50

Suite au défrichage à Septeuil, du coteau de la Flexanville, nous avons fait deux visites ce printemps pour herboriser sur les différentes zones du site, afin d'observer l'évolution de la végétation.

Le programme était ambitieux car plusieurs espaces devaient être contrôlés, à savoir les 2 carrés étrépis, la zone débroussaillée dégagée des buissons, la zone en herbe encore en buissonnante. Sans compter avec les perturbations climatiques de ce printemps...

Les sorties ont eu lieu le 12 mai et le 9 juin 2018

Carré étrépis n°1

Sur un mètre carré pris au centre, on trouve 5 Brachypodes pennés, 1 Trèfle, 1 Paturin, 2 Renoncules, 3 Violettes, plus une Poacée inconnue et 1 Aigremoine, 4 Chardons sp, 10 Violettes et 2 Laiterons des maraichers.

En élargissant à 4 puis 16 mètres carrés, on trouve de la Linaire, Orchis pourpre, Sauge, Panicaut, Prunelier et Aubépine, Trèfle, Laiteron âpre et Genêt des teinturiers, Avoine élevée, Origan et Gaillet jaune, Potentille, Sénéçon jacobée, Mouron rouge et Lotier corniculé.



Trèfle

Carré étrépis n°2 :

Sur un mètre carré au centre, on trouve 1 Prunelier, 2 Aubépines, 15 Brachypodes, 3 Violettes, 2 Renoncules, 1 Brassicacée inconnue, 20 Plantules d'une espèce à déterminer.

En élargissant, on trouve une Renoncule, Erable champêtre, petit, Ononis spinosa, Scabieuse, Chêne rouvre, Panicaut, Prunelier et Aubépine, Poacée inconnue, Aigremoine, Chardon, Violette et Trèfle, Genêt des teinturiers, Laiteron des maraichers, Avoine élevée, Origan et Sénéçon jacobée, Mouron bleu, Prunier, Potentille et Eglantier, 40 plantules à déterminer.

Zone en herbe encore buissonnante

On trouve Origan, Féтуque, Sauge et serpolet, Vesce cultivée, Potentille, Hippocrépis à toupet et son Orobanche grêle, Aubépine, Prunelier, Viorne lantane, Primevère, Réséda jaune, Féтуque, puis son lot d'orchidées, Ophrys bourdon et Ophrys abeille, Platanthère verdâtre, trouvées souvent en limite de buissons, sans doute parce que les poacées y sont moins développées et les buissons pas encore de trop. Cela illustre bien l'intérêt des effets de bordure. Ce recensement est sans doute non exhaustif du fait de la végétation couvrante du Brachypode.



Ophrys bourdon



Zone défrichée , triangle du milieu

Dans cette zone, nous avons réalisé deux transects sur 20 points espacés de 50 cm, et on note à chaque point la ou les espèces présentes.

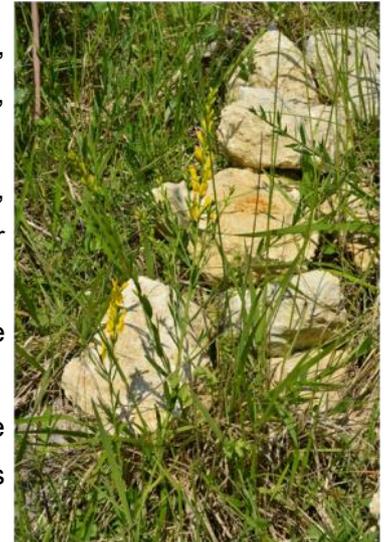
Ce qui fait pour le premier transect : 75% de Brachypode, 40% de Prunelier, 15 % d'Aubépine, 5% de Genêt, 5% de Trèfle, 5% d'Aigremoine, 5% de Cornouiller sanguin. On note ici un recouvrement entre espèces.

Nous avons vu quelques espèces alentour : Primevère, Mercuriale, Lotier, Origan, Sauge, Ophrys bourdon, Ophrys abeille, Hippocrépis, Viorne lantane, Panicaut, Potentille.

Pour le deuxième transect, on trouve 60% de Prunelier, 10% de Troène, 5% de Viorne lantane, 5% de Chèvrefeuille, 45% de Cornouiller sanguin, 20% de Brachypode.

Nous avons vu autour : Chêne rouvre, Charme, Aubépine, Viorne lantane, Genêt des teinturiers, Violette, Pommier, Panicaut, Lupuline.

On remarque une zone de transect très fournie en arbustes, et une autre plus riche en herbacée. Cette dernière était sans doute moins colonisée par les arbustes avant le défrichage.



Genêt des teinturiers

En conclusion, les zones étreppées sont à suivre pour y repérer les espèces nouvelles par rapport à la zone en herbe. Elles seront à retravailler ponctuellement pour enlever les repousses d'arbustes et de Brachypode.

Il est à noter dans la bibliographie que la diminution de la dominance du brachypode et le retour d'une plus grande biodiversité s'obtient par une fauche à mi-été pendant 3 à 5 ans.

C'est-à-dire plutôt début aout, ce qui n'est pas évident à mettre en œuvre, mais peut être un complément à l'étrépage sur les zones en herbe.



Une zone à Brachypode en situation d'étouffer tous les autres taxons.



Un broyage sera indispensable sur les zones défrichées pour éviter une recolonisation par les buissons.

Merci à tous les membres de la commission botanique et aux participants volontaires.